

L'Indonésie est un pays de concentration de l'aide canadienne bilatérale au développement (on prévoit que les décaissements dépasseront \$300 millions au cours des cinq prochaines années). On y compte le plus grand nombre de projets entrepris avec l'appui du programme de Coopération industrielle de l'ACDI. Les investissements privés canadiens y dépassent \$1 milliard (principalement concentrés dans la mine de l'INCO à Sulawesi).

Échanges Canada-Indonésie

Bien qu'aucun traité ne régit le commerce bilatéral entre les deux pays, le Canada et l'Indonésie, en tant que membres du GATT s'accordent le traitement de la nation la plus favorisée. Le Canada fait bénéficier l'Indonésie du Tarif de préférence générale qu'il accorde aux pays en voie de développement.

La valeur des exportations commerciales canadiennes au cours des dernières années a été de l'ordre de \$60 à \$70 millions. Leur niveau a toutefois atteint \$213 millions en 1980, mais l'ampleur de cet écart est le résultat d'une distorsion due à une importante expédition de mazout léger (\$71 millions) et à la vente de deux navires de tonnage moyen (\$53 millions).

Les importations canadiennes en provenance de l'Indonésie pour l'ensemble de l'année 1980 se sont élevées à \$29 millions, en baisse de 32% par rapport à 1979.

On a constaté une certaine activité récemment en Indonésie dans le domaine des grands biens d'équipement comme les chaudières et les navires. Parmi les secteurs pouvant éventuellement offrir des débouchés, mentionnons également un grand projet touchant les domaines des mines, des transports et de l'électricité. L'Indonésie continuera de présenter de bonnes possibilités d'investissements pour le Canada, à mesure qu'elle développera ses importantes ressources naturelles.